

Redécouvrir Nisard (1806-1888), un critique humaniste dans la tourmente romantique, sous la direction de Mariane Bury, Clamecy, Klincksieck, coll. « Circare », 2009. Un vol. 16 x 24 de 253 p.

L'ouvrage se compose de deux parties, la première réunissant des communications présentées lors de la journée commémorative du bicentenaire de la naissance de Désiré Nisard le 17 novembre 2006 et la seconde proposant une anthologie de ses textes.

Les articles croisent les théories de la réception et de la production pour faire l'analyse de Nisard le lecteur, et de Nisard le critique.

Dès l'introduction, le ton est donné, il va s'agir de « redécouvrir Désiré Nisard » (p. 7), un critique « qui a pâti d'une réception désastreuse en raison de sa lutte contre la littérature de son temps » (*ibid.*). Cette assertion révèle les deux tensions qui organisent l'ouvrage : d'une part, remettre en cause la réception de Nisard par ses contemporains et ses successeurs, d'autre part, analyser les rapports qu'il a pu entretenir avec les auteurs de son temps, les romantiques.

Ainsi, les interventions se partagent entre celles qui tentent « de le *remettre en jeu* » (p. 40) en dénonçant la « réception partielle et très incomplète » (p. 22) de son œuvre (Mariane Bury, José-Luis Diaz, Sylvain Ledda) et celles qui s'intéressent à Désiré Nisard comme lecteur de son siècle (Sylvain Ledda, Marie-France David-de Palacio) et lecteur du Grand Siècle (Emmanuel Bury, Martine Jey), puisque c'est à l'aune de la littérature classique que Nisard va juger la littérature romantique.

Dans le premier article, Mariane Bury tente de présenter Nisard comme « un homme dans son siècle » (p. 21), qui « fut bien plus l'ennemi de Victor Hugo que du mouvement romantique » (p. 25). Cet écrit permet au lecteur de s'imprégner de la problématique de l'ouvrage tout en faisant connaissance avec Désiré Nisard par le truchement d'une biographie centrée sur sa carrière politique et littéraire.

Les articles qui suivent développent des aspects particuliers de la vie ou de l'œuvre de Nisard.

Deux d'entre eux s'intéressent à son histoire personnelle. José-Luis Diaz décortique sa relation conflictuelle avec Sainte-Beuve. En effet, ce dernier l'attaque afin de se tailler une place dans le paysage critique qui commence à se dessiner. Hervé Duchêne, quant à lui, étudie la correspondance qu'il entretint avec l'archéologue Salomon Reinach, une relation fondée, au commencement, sur l'admiration de l'élève Reinach pour le professeur Nisard et qui a fini par se déliter.

Pour ce qui est du fait littéraire, deux explications d'œuvres et deux analyses de l'imaginaire nisardien se croisent : Sylvain Ledda s'intéresse au pamphlet « D'un commencement de réaction contre la littérature facile » donné en extrait dans l'anthologie, Martine Jey s'attache à l'analyse du Tome IV de l'*Histoire de la littérature française* consacré aux écrivains du XVIII^e siècle tandis que Marie-France David-de Palacio et Emmanuel Bury tentent d'explorer l'« univers personnel » (p. 76) du critique, et de dévoiler la représentation qu'il s'est faite de l'évolution littéraire ainsi que l'idée qu'il a conçue de la fonction de la littérature.

L'anthologie, placée en fin de recueil, réunit plusieurs textes de Nisard et les regroupe par thèmes. Ces extraits permettent, d'abord, d'éclairer la relation de Nisard à deux de ses contemporains : un écrivain romantique, Hugo, et un critique, Sainte-Beuve. Puis ils tentent de mettre en exergue la vision de la littérature développée par Nisard dans ses écrits, l'idéal au siècle classique et la décadence au XIX^e. Les extraits sont judicieusement choisis et permettent de cerner la pensée de ce critique souvent méconnu du lecteur d'aujourd'hui.

Alors que Nisard a été considéré, dès son époque, comme un opposant au Romantisme, la lecture plus fine et plus attentive proposée par cet ouvrage montre avec pertinence qu'il ne mérite pas cette stigmatisation essentiellement due à des griefs personnels nourris contre certains romantiques.